



De jeunes dirigeants Néo-Aquitains ont participé au G20 des jeunes entrepreneurs au Japon

vendredi 31 mai 2019, par [lpe](#)

Le Japon accueillait, les 16 et 17 mai 2019, le G20 des jeunes entrepreneurs. Parmi les 36 chefs d'entreprise français présents, les dirigeants néo-aquitains d'AIO (Pessac), Domalys (Poitiers) et Samboat (Bordeaux) ont avancé leurs solutions pour « imaginer une économie capable de garantir un avenir durable ».

Le Japon, organisateur du G20 en 2019, vient d'accueillir le G20 des jeunes entrepreneurs. L'objectif de ce sommet qui réunit des centaines de jeunes dirigeants du monde entier ? Formuler des recommandations auprès des chefs d'Etat du G20 et des patrons du B20. Avec une priorité : **encourager l'entrepreneuriat comme moteur de croissance, de créations d'emplois, d'innovation et de changement social**. Cette année, le thème choisi était « **Imaginer une économie capable de garantir un avenir durable** ».

Trois entreprises néo-aquitaines étaient représentées à Fukuoka : AIO, Domalys et Samboat. Les jeunes entrepreneurs qui dirigent ces sociétés ont pu exprimer leurs idées pour l'avenir de l'économie et de la planète. « *Aujourd'hui les PME représentent 80% de la croissance nette d'emploi dans les pays du G20. La voix des jeunes entrepreneurs français doit se faire entendre. Comment créer des entreprises plus responsables, plus en phase avec les défis environnementaux et sociétaux d'aujourd'hui ? Ce sommet au Japon est une vraie chance d'échanger avec les entrepreneurs des 20 pays du G20 et d'influencer nos gouvernements* », considère Cyril Dané, P-DG d'AIO (70 salariés à Pessac, Paris, Frankfurt, Birmingham, Madrid et Barcelone). Le chef d'entreprise a profité de sa présence au Japon pour proposer une uniformisation des statuts des entreprises. « *Chaque pays a créé ses statuts et une grande confusion règne. Un statut unique, hors considération fiscale, permettrait de rendre les choses plus faciles* ».

Financement de l'économie

Maximilien Petitgenet et Arnaud Billaud, les dirigeants de Domalys (26 salariés à Poitiers et Boston), sont des habitués du G20 des jeunes entrepreneurs. Ils avaient participé au même sommet il y a un an à Buenos Aires. Cette année, ils ont planché sur la question du financement de l'économie. « *Nous avons proposé que la notation des entreprises par la Banque de France tienne compte de critères sociaux et environnementaux, et pas seulement de ratios financiers* », explique Maximilien Petitgenet. « *C'est facile à appliquer, ça ne coûte rien à l'Etat et cela doit permettre de favoriser les entreprises vertueuses* ». Pour Nicolas Cargou, DG de Samboat (30 salariés à Bordeaux), « *la priorité est de donner le goût de l'entrepreneuriat aux jeunes générations. Pour cela, il faut qu'un dialogue s'instaure avec l'Education nationale et que les élèves, dès l'école primaire, rencontrent des entrepreneurs et/ou visitent des*

entreprises. Cette sensibilisation permettra de générer plus de vocations ».

Les idées promues par les entrepreneurs néo-aquitains [1] ont permis d'alimenter le débat et d'élaborer

les cinq recommandations issues du sommet :

- soutenir la mobilité transfrontalière des jeunes entrepreneurs
- créer une infrastructure numérique réduisant les obstacles au financement
- encourager les modèles d'entreprises durables
- mettre en place une « gouvernance numérique »
- promouvoir une éducation entrepreneuriale concrète.

Elles seront également présentées au ministre de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, en novembre prochain.

En savoir plus : www.citizen-entrepreneurs.com

Notes

[1] Les recommandations des entrepreneurs néo-aquitains :

- harmoniser le statut des entreprises
- indexer la note Banque de France sur des critères sociaux et environnementaux
- donner le goût de l'entrepreneuriat aux jeunes générations